

**PHOTOGRAPHIE** Il publie son travail réalisé au bord du cercle arctique

## Patrick Bogner convoque « l'esprit de la terre »

Il se saisit d'une certaine « tragédie du paysage ». Figure exigeante de la photographie contemporaine en Alsace, le Strasbourgeois Patrick Bogner s'est confronté aux espaces dépouillés des abords du cercle arctique. Et livre *Erdgeist*, monographie qui dit la puissance de la nature.

On connaissait sa passion pour le Brésil dont il a fait, à maintes reprises, un remarquable sujet photographique. Mais ce sont d'autres paysages, situés sous d'autres latitudes, bien plus austères, que Patrick Bogner nous restitue aujourd'hui dans *Erdgeist*. Un « esprit de la terre » qui prend la forme d'un livre au laconisme minéral saisissant. Des images aux valeurs de noir et blanc subtilement restituées qui engagent une nouvelle fois à saluer le travail scrupuleux de l'éditeur strasbourgeois L'Atelier contemporain.

Islande, Norvège, îles Orcades ou Féroé : par tous les temps, y compris les plus excrucians, Patrick Bogner est allé se perdre en solitaire dans des espaces entremêlant sur le mode fantastique les notions de nudité et de majesté. Un dialogue surdimensionné de la nature dont la roche, l'eau et le ciel sont les seuls éléments de vocabulaire. « Des lieux inhospitaux que j'ai abordés en hiver, qui sont souvent difficiles d'accès, sinon dangereux, mais qui imposent le respect », résume Patrick Bogner.



Le ciel et la roche : une austère nudité du sujet qui nourrit un regard mélancolique sur le paysage. Photo Patrick BOGNER

Le vertige du paysage

Un spectacle dépouillé de surfaces enneigées, de falaises de bout du monde, de brumes gothiques, de nuages baudelairiens, de cascades et d'océans des premiers âges. Un univers dont le photographe se concentre sur l'âpre laconisme mais en flirtant aussi avec les apparences. Certaines de ses images rappellent en effet d'autres techniques : la gravure avec ses morsures du trait, le dessin à l'encre et son langage chargé de contrastes, voire la peinture avec des effets de vibrations qui lorgnaient du

met magistralement en scène ce face-à-face silencieux et inégal de l'Homme et de la Nature.

Traversé par les sentiments du sublime et du sacré, jouant avec des lumières et des obscurités qu'un William Blake se serait délecté à graver ou à peindre, Patrick Bogner aligne dans ce bien-nommé *Erdgeist* quelque 110 images. Il y offre une lecture subjective d'une nature dépouillée de toute présence humaine. Dans le droit sillage d'un romantisme dont il renouvelle le langage, il y trace aussi les traces laissées par l'homme, dans une esthétique contemporaine de la ruine et de sa mélancolie.

### Dans le Verbe des romantiques

On l'aura compris, Patrick Bogner est un garçon éminemment littéraire, qui sait combien les images sont tributaires des mots – et réciproquement. On ne s'étonnera donc pas que des citations provenant en grande partie de figures du romantisme parsèment ce voyage à travers « l'esprit de la terre » : Chateaubriand, Caspar David Friedrich, William Blake ou encore Georg Büchner, comète incandescente qui s'éteignit à seulement 23 ans, et écrivait : « N'entendez-vous donc rien ? N'entendez-vous donc pas cette voix épouvantable qui hurle de tout l'horizon et qu'on appelle d'ordinaire le silence ? »



Face à ce silence de la nature qui assourdisait Büchner. Photo PB

Ce silence tissé d'une fragile intériorité et d'une profonde spiritualité, Patrick Bogner a su lui donner une force magistrale, signant un texte introductif qui dit sa fascination du grandiose quand il se combine à une pure poésie du dépouillement.

Ce travail photographique n'est rien de moins que somptueux. Et appelle une exposition, tant les tirages originaux d'*Erdgeist* ajoutent de l'admiration à l'admiration. Le rendez-vous est donné en septembre, à la galerie Pascale Froessel, à Strasbourg. Un peu de l'esprit de Goethe et du Sturm und Drang y flottera... Serge HARTMANN

*Erdgeist*, par Patrick Bogner, édité par L'Atelier Contemporain, 141 pages, 35 €. Présentation samedi 4 juillet, de 16 h à 19 h, à la librairie des Bateliers à Strasbourg.



Des paysages comme des compositions picturales. Photo Patrick Bogner



Patrick Bogner : le dernier des romantiques ?

Photo FRANTISEK ZVARDON